

qu'ils eurent delibéré avec les Allemans de chasser encore les François, ils furent vaincus à Tolbiac; & reduits au pouvoir des vainqueurs, & la ville d'Ausbourg demeura sous l'obeissance des Roys d'Austrasie jusques à Charles Martel. l'An 1051 Henry le Noir y tint les Estats Imperiaux le 1 jour de Fevrier. l'An 1077 Rodolphe Duc de Sueve, ayant esté esleu Empereur contre Henry IV, à la sollicitation du Pape Hildebrand, y assambla pareillement les Estats, avec le Legat de Rome. Sous l'Empereur Sigismond ses exemptions & privileges furent accreus. l'An 1496 Maximilian d'Autriche Empereur, y celebra la feste avec son fils Philippe Archiduc, & sous le mesme Maximilian les Estats s'y sont tenus souventesfois. l'An 1518 Luther y fut appelé pour rendre raison de sa foy, & sous Charles V fut présentée en pleins Estats la confession d'Ausbourg l'an 1530. Huiet ans apres on imprima une moderation de religion appelée l'Interim, composée par Iule Pflug, Michel Held, & Jean Illeb. Deux ans apres, Charles V, apres avoir assemblé les Estats en cette mesme ville, pressa, & fit instance pour faire tenir le Concile de Trente. Sous Ferdinand la paix d'Ausbourg fut confirmée. Et pour dire un mot de l'estat Ecclesiastique en cette ville, on dict qu'environ l'an 190 un certain Lucius prescha l'Évangile à Augsbourg, & qu'il convertit à la foy Chrestienne le chef de la justice; mais d'autant que nous n'en avons point de preuves certaines, il sera loysible à un chascun d'en croire ce qu'il luy plaira. Ce que je m'en vais dire est plus asseuré. Que sous l'Empereur Diocletian, Narcisse de Geronde y prescha, & qu'il y establit pour premier Eveque Denys de Crete, lequel avec Afre, Digne, Eunomie, Euprepie, & plusieurs autres saints fut martyrisé par Cajus Gouverneur pour Diocletian, leurs festes se celebrent le 5 & le 12 jour d'Aoust. l'An 400 S. Ambroise Eveque de Milan y envoya Alban, & Theomneste, pour nettoyer l'Eglise entachée d'Arianisme. l'An 618 le gouvernement de cette Eglise fut donné à Sofime, qu'on tient avoir esté le premier Eveque d'Ausbourg. Il y a deux arsénals bien fournis, les Palais des Fuggers sont magnifiques, il y a un aqueduc public, la maison de ville, à ce qu'on tient, a esté anciennement un temple de Cybele. La Bibliothèque est tresbelle, & bien garnie; les Eglises y sont magnifiques, anciennes, & en grand nombre; elle est située en une plaine fertile, & plaisante, sur la riviere du Lyc, elle est fort peuplée, & regorge de biens, les Empereurs y ont souvent assemblé leurs Estats.

Vlme est pareillement cité Imperiale située au concours de deux rivieres, asçavoir Ilar, qui fort d'Alge, & Blau, qui a sa source dans la Seig-

neurie de Wirtenberg, & tous deux se dechargent dans le Danube. Elle a pris son nom de l'orme qui se nomme en Latin *Vlmus*, d'autant que cet arbre y croit à foison. C'a esté long temps un village; encenct d'une haye & d'un fossé, jusques à l'an 1300. Aujourd'huy c'est une puissante ville, opulente, & pourvue de toutes choses requises à l'entretien de la vie. Elle a plusieurs Eglises, mais une entre autres, laquelle en la magnificence des pilliers, en l'artifice de sa structure, & en la majesté de tout l'ouvrage, ne cede à aucune d'Allemagne, sauf à celle de Strasbourg. Cette Eglise a une tour fort haute, sur laquelle l'Empereur Maximilian monta, avant qu'on y eust fait des creneaux tout autour, pour jouir de cette belle veue, & contempler tout le paysage circumvoisin; or on dict qu'il s'avança tellement du bord, qu'il n'avoit que la moitié d'un pied sur la dernière pierre, tandis qu'il tenoit l'autre en l'air, & le remuoit; on montre encor aujourd'huy l'endroit où il se mit, & son nom escrit dessus. Il y a deux places en cette ville fort grandes, de tres beaux canaux, qui entrecouppent les rues, & des arsénals bien garnis. Le Danube passe devant les murailles, & commence là mesme à porter batteau, apres avoir receu l'Ilar, & le Blau. Elle n'a point de montagnes aux environs, hormis celle de S. Michel du costé du Nord; ses murailles sont fortes. Le gouvernement de la Republicque est Aristocratique; Il y a 72 Senateurs pris partie des plus nobles familles, partie du peuple, lesquels ont l'entier maniement des affaires de la ville, & des champs. La principale Eglise est dediée à la B. Vierge, elle fut commencée l'an 1464, & achevée l'an 1488, il n'y en a point en Allemagne de plus haute, ni de plus grande.

Constance est située en cette partie de la Sueve, où le Rhein, du lac Acron vulgairement nommé Bodenzée, se noye dedans le Lac de Venise. Son nom marque son antiquité, & c'est merveille que l'ancienne histoire n'en dict pas un seul mot, car cette autre Constance, qui s'appelle *Castra Constantia*, est en France sur l'emboucheure de la Seine. Elle est, comme j'ay dict, entre le Lac Acron, & celui de Venise; Acron est plus grand & plus haut que l'autre, aujourd'huy on l'appelle *Lacus Podamicus*, du chasteau de Podmen, & celui de Venise s'appelle *Lacus Cellacensis*, du nom d'une ville nommée *Cella Rudolphi*. Constance donc est posée sur l'extremité du Lac Acron, ou de Podmen, son terroir est fertile en vin, blé, fruits, herbes, &c. il a de fort bons pasturages, & la nature ne luy a poinct esté marastre. L'Eglise Cathedrale est dediée à S. Estienne. Maximin en fut le premier Eveque, lequel estoit auparavant Eveque de Windich, mais cet Eveché avec son Eveque fut transféré à Constance sous Clotaire II & Dagobert. Du temps de l'Empereur Sigismond, & d'Otton III Eveque du lieu, on y tint un Concile appelé le Concile de Constance.

Il y a quelques autres villes en Sueve assez remarquables, Norlingen, Memminge, Lindaw, Fuesfen, Rootwyl, où se fait l'assemblée juridique de l'Empire.

Sueve roy-
aume.
Duché.



Ses Confins.

Les histoires nous apprenent que la Sueve a esté jadis un Royaume, & puis qu'il fut reduict en Duché. Aujourd'huy aucun Prince d'Allemagne ne porte le tiltre de Duc de Sueve; car elle est partagée entre plusieurs. Vne partie appartient à la maison d'Autriche, par droit d'heritage; le Duc de Wirtenbergh en tient la plus grande partie. Il y a plusieurs citez libres & Imperiales, & plusieurs qui sont subiects aux Ducs de Baviere. Il n'y a aucun des anciens escrivains qui ne face treshonorable mention de cette nation, comme estant l'une des plus nobles, & plus anciennes d'Italie. Il consiste par le rapport de Strabon, & de Ptolomé, qu'elle a autrefois habité sur le rivage de l'Elbe, & du Sueve; elle est à present reduicte plus à l'estroict, & est la plus haute partie d'Allemagne. Du costé du Nord elle confine le Palatinat de Baviere, du Levant le Duché de Baviere; du Midy, une partie de la Suisse, du Couchant l'Alsace. Cetté contrée a esté jadis nommée Allemania, du lac Lemman, comme certains estiment.

Elle est (selon que la décrit tresbien Jean Aubanus en son gentil livret des mœurs & coustumes des nations) partie en plaine, partie en montagnes. Son territoire est si fertile que pas une pouce de terre n'est en friche, sauf les lacs, les montagnes, & les bois. Il y a plusieurs forests, voylà pourquoy ceux du pays n'ont point d'exercice plus ordinaire que celui de la chasse, & de l'oyseau; les moyssons y sont tresbelles, il y a force bestail; l'air y est fort bon; on y rencontre plusieurs villes tresrenommées, beaucoup de villages, & de chasteaux; des citadelles hautes, & fortes tant de leur situation, qu'à raison des ouvrages qu'on y a faits; alentour des montagnes on trouve du fer, de l'argent, & autres metaux. C'est une nation abondante en peuples, courageuse, hardie, vaillante, & guerriere, que Plutarque appelle la plus noble de toutes celles d'Allemagne. Elle a atteinct ce comble de gloire que d'avoir merité l'Empire par sa valeur, & par ses armes, qu'elle a tenu un siecle tout entier avec beaucoup d'honneur. Elle appartient au quatriesme cercle de l'Empire, & puis que nous sommes tombez sur ce propos, je m'en vais expliquer que c'est que Cercle.

L'Empire d'Allemagne est divisé en Cercles. Ils appellent Cercle une Province, ou Seigneurie particuliere de l'Empire, qui s'est unie, & liguée avec les autres pour leur commune & mutuelle defence contre les ennemis. Car les Princes voyans que ce grand corps de l'Empire Germanique ne se pouvoit pas aysement mouvoir tout à la fois, ils le dividerent en certains quartiers, dont chacun eust ses chefs du Conseil, lesquels fussent seculiers, affin qu'apres aux Estats & assemblées generales de l'Empire, ils

Des cercles
de l'Empire.

peussent mieux pourvoir au bien commun de leurs quartiers. Au commencement il n'y avoit que six cercles, lesquels furent establis à Ausbourg l'an 1500, puis on y en adjousta quatre, à Norimberg, l'an 1522; ou bien, selon quelques uns, à Treves l'an 1511. Le premier cercle est celui de Franconie; le second celui de Baviere; le troisieme celui d'Autriche; le quatriesme celui de Sueve; le cinquieme celui du Rhin; le sixieme celui des quatre Electeurs; le septieme celui de Westphale; le huitiesme celui de la haute Saxe; le neufvieme celui de la basse Saxe; le dixieme celui de Borgoigne.

Le cercle de Sueve qui est le quatriesme, & à l'occasion duquel nous avons fait ce discours, est composé de trois Estats; du Clergé, des Princes ou Seigneurs, & des Citez; & d'autant qu'en-tre toutes il y en a trois fort remarquables, Ausbourg, Vlme, & Constance, j'en feray icy une plus exacte description.

Ausbourg tantost s'appelle *Augusta Rhetorum*, tantost *Augusta Vindelicorum*, d'autant que la grande & commune Rhetie, comprend & contient la Rhetie particuliere, & de plus la Vindelicie, lesquelles sont séparées par le fleuve Lycus. Tacite l'appelle la plus belle colonie de la province Rhetique; or il est croyable que les Vindeliques ont aussi tenu quelques terres sur l'autre rivage, d'où il appert que ce n'est point merveille, si cette ville qui appartenoit proprement aux Rhetes, a aussi esté nommée *Augusta Vindelicorum*. Il est aussi à noter que le Vindelie va rendre dedans le Lyc, en la Rhetie, & qu'à cause de ce rencontre, & concours des deux rivieres qui se fait à Ausbourg, elle s'appelle aussi *Augusta Vindelicorum*. C'est une ville fort ancienne, & mesme devant l'Empire des Romains elle estoit desia de quelque renom parmy ceux de la Rhetie, & de la Germanique. Puis apres Auguste y fit mener une peuplade, ou colonie; d'où elle commença de prendre le nom d'Augusta, comme la ville de Straubingen sur le Danube fut appelée *Augusta Acilia*; Auchx en France, *Augusta Ausciorum*; Braga en Espagne, *Augusta Bracarum*; Merida en Portugal, *Augusta Emerita*; S. Quintin en France, *Augusta Veromanduorum*, & plusieurs autres. Il y a de l'apparence que cette colonie y fut menée lors que les deux Nerons, Tibere & Drusus, conquirent la Rhetie, & Vindelicie, pour avoir leur assistance contre les rebelles, & pour instruire leurs aliez au devoir des loix, comme parle Tacite. De ce nom Augusta les Allemans l'ont appelé *Ausbourg*, comme si vous disiez la ville d'Auguste. Aujourd'huy elle appartient à la Sueve, depuis que les Suevois, ayans passé le Danube, vindrent envahir ce pays. Apres le mauvais eschec qu'elle receut d'Attila, elle commença un peu à se remettre sous Theodoric Roy des Ostrogoths. Or comme les Suevois ayans chassé les Romains eurent passé le Danube, qui bornoit leur empire, & envahi toute la Rhetie,

TTTT

Allemagne

Vlme.